

Avis de Soutenance

Madame Megane LESUISSE

Sciences du langage : linguistique et phonétique générales

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Représentations cognitives et langage spatial: regards croisés entre français, anglais et néerlandais

dirigés par Monsieur Maarten LEMMENS

Soutenance prévue le **mardi 06 septembre 2022** à 14h00

Lieu : Université de Lille, Domaine Universitaire du Pont de Bois, 3 Rue du Barreau, 59650 Villeneuve-d'Ascq

Salle : Amphi B7 - Bâtiment B

Composition du jury proposé

M. Maarten LEMMENS	Université de Lille	Directeur de thèse
M. Benjamin FAGARD	Lattice CNRS, ENS PSL & Sorbonne Nouvelle	Rapporteur
Mme Henriëtte HENDRIKS	Cambridge University UK	Rapporteuse
Mme Laura A. CARLSON	University of Delaware	Examinatrice
Mme Efstathia SOROLI	Université de Lille	Examinatrice
Mme Aliyah MORGENSTERN	Université Sorbonne Nouvelle, France	Examinatrice

Mots-clés : cognitif, langage spatial, espace, représentation, linguistique, oculométrie

Résumé :

Cette thèse étudie l'influence de la langue sur la conceptualisation d'événements de localisation (ex., la bouteille sur la table) en français, anglais et néerlandais. Ces trois langues diffèrent grandement quant aux aspects de l'événement exprimés par le marqueur verbal locatif et peuvent notamment être situées sur un continuum pour l'expression de la position de la Cible (l'objet localisé) par rapport au Site (l'objet de référence). D'un côté, en néerlandais, les événements de localisation statique sont habituellement encodés via l'utilisation des verbes de posture cardinaux (VPCs) (liggen 'être allongé', staan 'être debout', et zitten 'être assis') qui expriment la disposition de la Cible (ex., de fles staat op de tafel 'la bouteille est debout sur la table'). A l'opposé, le français n'utilise pas ces VPCs (être allongé, être debout, être assis) comme marqueurs locatifs et privilégie habituellement la copule neutre être laissant ainsi les nuances relatives à la position de la Cible inexprimées. L'anglais se situe entre les deux extrêmes: si la copule neutre be 'être' est généralement préférée, les VPCs sont parfois utilisés en raison d'une certaine "prédisposition dormante" à leur utilisation comme marqueurs locatifs (Lesuisse & Lemmens, 2018). Notre étude confirme les préférences typologiques via deux tâches verbales (discours auto-orienté et interactif) et prouve l'impact significatif de ces différences inter-linguistiques sur la perception et la conceptualisation des événements de localisation dans et au-delà de l'utilisation de la langue. Le paradigme expérimental s'appuie notamment sur l'oculométrie comme fenêtre sur l'esprit des locuteurs et montre comment l'exploration visuelle d'un même événement diffère selon les langues mais aussi selon les contextes verbaux et non-verbaux.